

Halima Hassimi

Interview d'Estelle Devic, journaliste à l'Indépendant

Dans le cadre de la semaine de la presse, Estelle Devic, rédactrice adjointe du quotidien l'Indépendant est venue dans notre classe de français nous présenter à nous les 301 le métier de journaliste. Grâce à un questionnaire que nous avons préparé en amont de cette visite, nous vous présentons notre article pour vous en apprendre plus sur le journalisme

La première page de couverture s'appelle la Une.

Sur la Une, on peut découvrir les articles les plus importants et la page où ils sont publiés dans le journal ainsi que, l'édito, seul espace où le journaliste, d'habitude neutre, peut donner son opinion.

Le rédacteur en chef de l'Indépendant s'appelle Pierre Mathis, c'est un ancien journaliste qui est devenu au fil du temps rédacteur en chef.

Ce quotidien est, de janvier 2008 à juin 2015, à travers les Journaux du Midi, la propriété du groupe Sud Ouest. Depuis juin 2015, il est devenu l'un des titres du Groupe La Dépêche. C'est une entreprise privée qui appartient à Jean Michel Baillet. L'Indépendant est un journal quotidien régional français, dont le siège se trouve à Perpignan. Il est diffusé principalement dans les départements de l'Aude et des Pyrénées-Orientales.

Il a été créé par François Arago en 1846, c'est le plus ancien journal régional de France. L'Indépendant est en concurrence avec la radio comme France bleu mais l'Indépendant est le seul quotidien qui existe à Perpignan

Imprimer le journal est un défi de tous les jours, c'est une course contre la montre tous les jours. A partir de 23 heures, la maquette du journal part à l'imprimerie qui est située à Montpellier. Puis, il faut emballer les journaux, les envoyer au centre de Rivesaltes, enfin les distribuer par camions dans tous les points presse du département.



Estelle Devic et la classe de 301 avec Mme Assimi, professeur de français et Mme Roldan, documentaliste

Pour devenir journaliste, il faut faire un bac en choisissant des spécialités comme les sciences économiques et sociales puis une école de journalisme.

Salaire débutant 1600 euros

Expérimenté 3500 euros

La vocation de journaliste, Estelle Devic l'a eue parce qu'elle voulait découvrir le monde et aimer écrire.

La plus grande contrainte dans ce métier est de travailler parfois jusqu'à très tard dans la nuit mais il y a 11 semaines de congés par an et de 2 jours de congé par semaine.

Le privilège, c'est de faire le métier que l'on aime ce qui est bien et de rencontrer plein de gens nouveaux.

Faire du journalisme, c'est un travail d'équipe. Il faut savoir échanger, c'est important de retranscrire la vérité de la réalité pour informer les gens. C'est pour cette raison que des journalistes sont en Ukraine alors qu'ils mettent leur vie en danger.

La journée d'un journaliste se déroule de cette façon :

Il faut d'abord lire le journal pour s'en imprégner, constater qu'il n'y a pas eu d'erreurs, puis faire le tri des mails. Une réunion générale a lieu vers 11 heures pour mettre en commun les diverses informations glanées avant que chaque service s'organise de son côté. L'après-midi, les journalistes se rendent sur le terrain et écrivent leur article avant la réunion finale vers 18h.

Les informations proviennent de partout, le plus important est de se faire un réseau pour être sûr de sa source, il faut les vérifier auprès de témoins. En effet, si une information fautive a été publiée par manque de vérification sur internet, il est facile de la changer mais sur le journal papier, il faut faire un démenti dans le tirage suivant.

Pour les Pyrénées Orientales, un des événements les plus marquants a été l'accident de Millas qui a été très difficile à supporter car il y a eu de nombreux morts et blessés.

L'Indépendant est responsable de tous ses écrits, la liberté d'expression s'arrête à la diffamation. La censure n'existe pas en France, il existe des lois qui protègent les citoyens : on ne peut injurier personne, l'appel à la haine est très grave et peut être condamné.

La situation sociale est devenue de plus en plus difficile depuis la crise des Gilets Jaunes : l'Indépendant a souvent été accusé d'être complice de l'Etat, il y a aujourd'hui une méfiance générale de la population face au pouvoir et aux organes qui relatent du pouvoir mais nous tentons toujours de faire œuvre de pédagogie et de rester indépendants.